

Fiche pédagogique

Les guerres oubliées

Sur tsrdecouverte.ch et TV5.org



Série de **dossiers multimédias** proposés sur les sites internet de la **Télévision suisse romande** et de **TV5 Monde**. Ils sont relatifs aux pays suivants : Afghanistan, Géorgie, Haïti, Népal, Philippines, République démocratique du Congo, Sierra Leone, Sri Lanka, Yémen.

Dossiers réalisés par :
Bernard Rappaz, Alain Pentucci, Patrick Leger, Franck Sarfati, Gaël Hurlimann, Laurent Burkhalter, Marco Gagliardone.

Public concerné : 12-18 ans

Dossiers consultables sur les sites :
<http://info.tsr.ch/querres/>

<http://www.tv5.org/TV5Site/querres-oubliees/index.php>

Résumé

« Les guerres oubliées » font de l'internaute un reporter traversant neuf régions du monde. Il accède ainsi à des images rares, provenant de pays dévorés depuis des années par la violence. Ce sont par exemple les murs percés de balles des immeubles de la ville de Sukhumi, en Abkhazie, ou le camp de réfugiés de Karan II, au Sri Lanka.

L'internaute découvre à son rythme les causes des rivalités ainsi que l'identité des combattants et des victimes : Un enfant-soldat revenu à la vie normale et pensant avec

angoisse à son avenir, des prisonniers entassés dans le pénitencier de Port-au-Prince, en Haïti, agitant leurs bras à travers les grilles.

Toute une gamme de moyens médiatiques – vidéos, photos, textes, etc.- concourt à livrer des clés de compréhension, à donner des explications sur des conflits peu médiatisés.

« Les guerres oubliées » présentent également les activités du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) dans les zones de conflit. Il s'agit du résultat d'un partenariat conclu entre le CICR et la Télévision suisse romande.

Commentaires

Bien documentées et complexes, ces chroniques de guerre proposent des informations diverses et variées à chaque étape de lecture. Elles ont le mérite de sensibiliser le public sur des drames humanitaires trop peu connus.

Loin de glisser dans le misérabilisme, elles présentent également les victimes des

conflits oubliés de manière digne. Elles exposent des œuvres picturales ou littéraires d'artistes indigènes, montrent qu'un essor touristique est, ça et là, encore possible. Ces alternatives à la violence constituent autant de raisons d'espérer pour la population.

Didactique et même parfois ludique alors qu'on n'aurait intuitivement pas pensé qu'un ton badin serait ici approprié,

Disciplines et thèmes concernés

Géographie : Les zones de conflits armés oubliées du reste du monde.
Les belligérants et les victimes de violences.

Education aux citoyennetés:

Le CICR et l'engagement humanitaire.

Le devoir de la communauté internationale lors de conflits armés.

Education aux médias : Quels moyens médiatiques pour obtenir quels effets ? Comment exploiter toutes les ressources du multimédia ?

« **Un fait, des infos** » : thème de la 6^{ème} Semaine des médias à l'école en Suisse romande (16-20 mars 2009).

Histoire : L'évolution dans le temps de guerres peu médiatisées.

cette collection de reportages est d'un abord facile.

Les 9 dossiers ayant été élaborés durant plusieurs années et par des équipes différentes, on note une certaine variété de styles, qui ne nuit pourtant pas à la cohésion générale. Petit défaut : quelques liens ne sont

pas actualisés dans les reportages les plus anciens.

La fréquence des mentions faites au CICR rappelle par endroits une opération de relations publiques. Quoi qu'il en soit, la mission du Comité international de la Croix-Rouge est évoquée avec fidélité.

Objectifs

- Apprendre à distinguer les différents protagonistes du conflit exposé dans le reportage, leurs caractéristiques et leur répartition géographique.
- Attirer l'attention des élèves sur la situation des populations civiles touchées par le conflit.
- Faire connaître aux élèves des aspects géographiques du pays présenté dans le reportage.
- Faire connaître aux élèves la mission et les actions du CICR.
- Prendre conscience du devoir de la communauté

internationale face aux drames humanitaires.

- Prendre conscience qu'un même fait peut être présenté de manière différente par les médias.
- Faire connaître aux élèves les avantages et les inconvénients de différents médias.
- Apprendre à effectuer des recherches sur internet.



Pistes pédagogiques

1) Le conflit

a) Portrait des victimes

- Proposer aux élèves de choisir une photographie du reportage qui à leur avis représente bien le sort des victimes du conflit.

- Imprimer les photographies retenues et les placer sur une table à la vue de tous.

- Demander aux élèves de justifier leur choix. Les amener à partager avec la classe un maximum d'informations concernant la situation des victimes (provenance, souffrance, maladie, déplacement, etc.). Ils auront donc au préalable accumulé des informations en parcourant le dossier d'un pays donné.

- Qu'est ce qui touche, révolte, surprend les élèves dans l'image sélectionnée ?

S'interroger sur l'impact de la photo en général : est-il nécessaire d'aller dans les extrêmes pour toucher le public ? Est-on encore capable de percevoir ce qu'il y a de tragique sans qu'on nous agresse ?

b) Portrait des belligérants

- Puiser des renseignements sur le site du reportage multimédia afin de répondre aux questions suivantes :

- Quel nom portent les parties en conflit ?
- D'où viennent-elles ?
- Pourquoi combattent-elles ?

- Demander aux élèves de dessiner une carte géographique simplifiée du pays présenté dans le reportage, en signalant par des couleurs les zones appartenant à l'un ou l'autre des groupes de belligérants.

c) L'évolution du conflit dans le temps

- Proposer aux élèves, grâce aux informations et aux liens mis à disposition dans chaque dossier, d'élaborer une chronologie des événements historiques. Mentionner les faits qui ont déclenché le conflit tout comme les développements de l'actualité. Sélectionner une dizaine d'événements et les lister du plus ancien au plus actuel.

2) Le pays

- Mener des recherches sur internet afin de déterminer ce que symbolise le drapeau national.

- S'intéresser également à la devise du pays, figurant sur la géofiche : correspond-elle à la situation connue dans la région du reportage ?

- A partir des informations figurant sur la **géofiche** incluse dans le dossier ou sur le site, faire rédiger un quiz concernant le pays. Il doit comprendre une

dizaine de questions et proposer des réponses à sélectionner (par exemple : la République démocratique du Congo a pour capitale : a) Brazzaville b) Kinshasa c) Goma).

- Les élèves s'échangeront ensuite leurs quiz pour répondre aux questions des autres.

3) Notions et thématiques regardant l'aide humanitaire et l'aide au développement

- En bibliothèque ou dans la salle d'ordinateurs, demander aux élèves de préparer des présentations orales sur une ou plusieurs des thématiques suivantes : les déplacés internes, les enfants-soldats, les droits de l'enfant, les mines antipersonnelles, les droits de la guerre, le Tribunal Pénal International de la Haye et les criminels de guerre, la liberté de la presse.

4) Le CICR

-Enumérer les activités du CICR dans le pays du reportage.

-Qu'est-ce qui rend son action difficile ?

-Comment les délégués apparaissent-ils aux élèves ? Aimeraient-ils être délégués ? Pourquoi ?

-Mentionner que la mission du CICR est particulière en ce sens que les Etats l'ont mandaté pour être le **gardien du droit international humanitaire**, ce qui le différencie des ONG oeuvrant dans le domaine de l'aide humanitaire ou de l'aide au développement.

-En Suisse romande, existe-t-il une association ou une ONG préoccupée par une des thématiques évoquées dans le reportage ? Si oui, proposer aux élèves d'organiser l'interview

d'un des responsables de cet organisme.

- Suite aux informations récoltées à travers les travaux de recherches, les discussions en classe et les présentations orales, demander aux élèves de rédiger une question aux experts du CICR. Envoyer la question à : <http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=230000>

5) Variété des supports médiatiques

- Rendre les élèves attentifs à la **pluralité des différents médias** utilisés dans le reportage: vidéos, photographies, documents sonores, textes. Pourquoi et à quel moment privilégier la photo plutôt que la vidéo, un témoignage oral plutôt que l'analyse écrite d'un spécialiste ?

- Engager une réflexion sur **les avantages et les inconvénients** de ces moyens médiatiques les uns par rapport aux autres.

Mettre en évidence l'impossibilité de disposer d'éléments visuels de certains moments critiques : or dans le paysage médiatique contemporain, « *ce qui n'a pas d'image n'existe pas* ».

- **Comment les élèves expliquent-ils la division du reportage en différentes journées?**

Réponse envisageable: l'internaute voyage de jour en jour à travers le pays, comme s'il réalisait une visite de 5 étapes sur le terrain. Cette impression se trouve renforcée par le fait qu'il peut choisir de plus ou moins s'attarder quelque part, en cliquant ou ne cliquant pas sur tel vidéo, en lisant ou ne lisant pas tel texte, etc.

6) Indifférence de la communauté internationale

- Pourquoi la série de dossiers s'intitule-t-elle « **Les guerres oubliées** » ? Par qui sont-elles « oubliées » ? Récolter des éléments de réponse avant de lire et commenter la déclaration (citée en annexe) du révérend S.J. Emmanuel.

- Quelle est la fonction de cette série de reportages ? Qu'évoque pour les élèves la présentation graphique du titre sur la page d'accueil ? (Le bas des lettres est caché sous les barbelés, aussi peu visibles que les guerres oubliées.)



7) Un fait, des infos

- S'intéresser au **traitement d'un même événement par divers médias**, en l'occurrence, à l'action sécuritaire de la Mission de l'ONU en **République démocratique du Congo**. Lire les articles suivants et montrer que selon la provenance du texte, un même événement est présenté sous un jour différent.

http://www.infosud.org/spip/spip.php?article1420&var_recherche=rdc%2026%20octobre%202008

<http://www.unhcr.fr/cgi-bin/texis/vtx/news/opendoc.htm?tbl=NEWS&id=4906fb6e4>

<http://www.monuc.org/News.aspx?newsID=18508>

- Les deux vidéos ci-dessous rapportent des images de deux **embuscades militaire en Afghanistan**. (Dans la 2e vidéo, on peut se limiter à visionner les 2 minutes 30 seulement.)

<http://fr.youtube.com/watch?v=qaC-w2dIxZc>

http://www.dailymotion.com/relevance/search/afghanistan%20Bambush/video/x6nnac_taliban-ambush-the-apostates-convoy_news

Montrer qu'en dépit de leurs imperfections techniques, ces images ne sont pas totalement « brutes » : elles ont fait l'objet d'un **montage**.

Elles sont aussi « **pauvres** » en **informations** : le contexte est très flou, on ne sait même pas s'il y a plusieurs preneurs d'images (donc plusieurs points de vue).

Mettre en évidence le fait qu'on reste à chaque fois dans un seul camp : il manque le « contre-champ ».

Montrer en quoi les Talibans ont traité ces images pour en faire un **produit de propagande** : insertion de sourates du Coran, voix-off employant des

expressions très connotées ; usage d'un logo rappelant celui de la chaîne Al-Jazeera.

Autre piste :

Il est également **possible de rechercher dans la presse des articles liés à un pays donné, sur une période donnée**. Comment les élèves jugent-ils les informations apportées ? Sont-elles suffisamment mises en contexte ? Quels éléments restent dans l'ombre ?

On pourra aussi procéder de manière inverse : à partir d'une brève information dans la presse sur l'un des pays cités dans la collection, remonter aux dossiers de la TSR pour découvrir le contexte général.

Christine PROGIN, rédactrice e-media, Genève, le 18 décembre 2008. Collaboration : Christian Georges (CIIP).

Annexe :

Déclaration du révérend S.J. Emmanuel, ancien vicaire général de la région de Vanni, Sri Lanka:

«Ce que les observateurs trouvent terriblement étonnant est le silence de la communauté internationale qui, quelle ironie, choisit de faire un grand tapage à propos de la Géorgie, ce qui ne fait que révéler son impuissance. Malheureusement, les Tamouls torturés et tués par la majorité cinghalaise, n'ont pas encore trouvé une Russie pour leur venir en aide.

La communauté internationale, y compris l'Inde comme puissance régionale, et toutes les autres puissances de ce monde, ne peut pas se défaire de sa responsabilité première face au sort des Tamouls depuis tant de décennies, qui sont maintenant isolés et poussés à subir un lent génocide comme dans les chambres à gaz.

Le rôle qu'ont joué les grandes puissances en négligeant le terrorisme d'État et les violations des droits de l'homme de l'État du Sri Lanka, et en n'aidant l'État qu'à renforcer sa machine de guerre démontre l'hypocrisie et les deux poids et mesures qu'applique la communauté internationale. Cela restera à jamais dans la mémoire tamoule. »

Source : <http://www.tamilnet.fr/art.html?catid=79&artid=26834>

A propos de cette citation, on pourra débattre de la pertinence du rapprochement avec les chambres à gaz : la répression organisée par la majorité cinghalaise contre les insurgés tamouls est-elle aussi planifiée et systématique ?